

L'évaluation de la compétence interculturelle en classe de FLE dans le contexte secondaire à Adrar. Cas d'étude des deux lycées Hakoumi Laid et Khaled Ibn Walid.

The evaluation of intercultural competence in the FLE class in the secondary context in Adrar. Case study of the two secondary schools: Hakoumi Laid and Khaled Ibn Walid.

GOUZI Noria¹, MAZAR Yamina

¹ Laboratoire des Langues, Discours et Plurilinguisme, Université Ahmed Draia-Adrar. Nor.gouzi@univ-adrar.edu.dz

² Laboratoire des Langues, Discours et Plurilinguisme, Université Ahmed Draia-Adrar. mazaramina@yahoo.fr

Date de réception: 15/9/2022 Date d'acceptation: 16/11/2022 Date de publication : ../12/2022

Résumé: Cet article se propose d'esquisser et de repenser les pratiques d'évaluation de la compétence interculturelle en classe de FLE dans le contexte saharien algérien. L'objectif majeur assigné à cette étude est d'élucider quelques lacunes portant sur l'évaluation de cette compétence relatives à son caractère transdisciplinaire. Nous présentons la méthode de l'assimilateur de culture mobilisée pour établir une évaluation objective de la compétence interculturelle en milieu scolaire algérien tout en répondant à ces questions : quelle approche l'enseignant de FLE doit il adopter pour évaluer ces compétences ? Comment et que doit il évaluer : un savoir-faire, un savoir-être ou des connaissances propres à la culture cible ? Les données collectées du questionnaire interactif diffusé en ligne adressé aux enseignants de FLE à Adrar afin de porter des éléments de réponses à nos interrogations feront objet d'une analyse quantitative et qualitative en vue de mener notre étude à bon escient.

Mots clés : l'évaluation ; la compétence interculturelle ; l'assimilateur de culture ; la culture ; les incidents critiques.

Abstract

This article proposes to recapitulate and reorganize the practices of evaluation of intercultural competence in FLT class within the Algerian Saharan context. The main objective assigned to this study is to clarify some ambiguities in the assessment of this competence related to its trans-disciplinary nature.

We present the culture assimilator method used to establish an objective assessment or intercultural competence in the Algerian school environment while answering these questions: What approach should the FLT adopt to assess these skills? How and what should he assess? Is it the background knowledge, individual skills or knowledge provided to the targeted culture?

The data gathered from the interactive questionnaire distributed online ,which is addressed to FLTs in Adrar in order to provide answers to

our questions- will be the subject of a quantitative and qualitative analysis in order to accomplish our study wisely.

Key words: assessment – intercultural competence – culture assimilator – culture – critical incidents.

1. Introduction :

Actuellement, la compétence interculturelle assiste à un regain de statut important dans plusieurs disciplines et domaines comme l'économie, la communication, l'entrepreneuriat, le commerce, la santé et bien évidemment l'éducation.

A l'heure de la globalisation et la mondialisation, la toile virtuelle joue un rôle primordial à tisser les interactions interculturelles de tout azimut qui ne cessent de se développer et de se diversifier. La compétence interculturelle reste une source d'épanouissement individuel et collectif dans la mesure où les individus et les sociétés sont en perpétuel changement et transformation sur le plan économique, social et culturel.

Vu la dimension humanitaire qu'elle occupe dans les contextes culturellement hétérogènes et son rapport avec la tolérance et l'Altérité, la compétence interculturelle occupe une place incontournable dans l'épanouissement des sociétés modernes et a coulé et coule toujours beaucoup d'encre de la part de plusieurs chercheurs. Il serait utile de souligner que cette étude s'est construite de plusieurs lectures portant sur la culture, les compétences interculturelles interdisciplinaires et leur évaluation. Nous citons à titre d'exemple « L'éducation interculturelle » de M. A. PRETCEILLE (2013), « L'évaluation de la compétence interculturelle » de Bartel RADIC (2016), ALAOUI (2010), PORCHER (1996), WAMBA (2010) et bien d'autres.

Dans le secteur de l'éducation, cette compétence a fait couler beaucoup d'encre. De nombreuses questions se tiennent à propos de sa définition, sa mise en œuvre, la démarche de la développer chez l'enseignant et l'apprenant, et beaucoup plus sur les modalités de son évaluation.

Dans le contexte secondaire algérien, la place de la compétence interculturelle demeure restreinte et minime au profit de la compétence linguistique qui selon la quasi-totalité des enseignants secondaires de FLE, est suffisante afin de réussir le processus d'apprentissage de la langue française au cycle secondaire.

Cependant, de nombreuses études ont milité depuis les années 70 pour imposer l'importance inéluctable de la compétence interculturelle et son rôle incontournable dans la construction de la personnalité de l'apprenant futur citoyen et l'installation d'une communication interculturelle réussie.

La prise de conscience de Soi, de l'Autre, la reconnaissance de ses valeurs, la tolérance de la différence, la décentration, l'objectivation et la relativisation de son point de vue, sont des étapes à apprendre via un enseignement contextualisé qui vise à aider l'apprenant algérien de FLE à s'ouvrir sur de nouveaux horizons culturels et

L'évaluation de la compétence interculturelle en classe de FLE dans le contexte secondaire à Adrar. Cas d'étude des deux lycées Hakoumi Laid et Khaled Ibn Walid. devenir , par la suite, capable de communiquer dans des situations interculturelles.

Cet apprentissage exige un suivi et un contrôle de la part des enseignants de FLE dans un processus d'évaluation objective. Dans la présente contribution, nous nous proposons de problématiser l'évaluation de la compétence interculturelle dans le contexte secondaire algérien.

Pour ce faire, nous formulons nos questionnements ainsi : que doit-on évaluer exactement quand il s'agit de la compétence interculturelle ? Comment procéder à cette évaluation ?

Afin de porter des éléments d'éclaircissement et de réponse à nos questionnements, nous avons avancé les hypothèses suivantes :

- L'évaluation de la compétence interculturelle se réaliserait, au cycle secondaire, en évaluant les composantes qui la construisent chez les jeunes lycéens, le savoir savant ou les connaissances culturelles, le savoir-faire, agir et réagir, les comportements, les attitudes, les représentations, etc.
- Les enseignants de FLE au cycle secondaire opteraient pour divers méthodes d'évaluation y compris la comparaison entre les cultures, d'explicitation de représentation nommée l'assimilateur des cultures.

Vu la multitude des modes d'évaluation de la compétence interculturelle, nous avons opté pour un outil à savoir l'assimilateur des cultures.

Ce questionnaire avait comme objectif de vérifier deux points principaux :

- a- Les enseignants évaluent – ils la compétence interculturelle dans leurs classes de FLE ?
- b- Si oui, comment le font- ils ?

Dans cet article, il s'agira d'abord de définir de la compétence interculturelle et sa place en classe de FLE en Algérie. Par la suite, nous mettrons le point sur la notion de l'évaluation dans le processus enseignement/apprentissage des langues notamment du français en Algérie.

Enfin, nous essayerons d'appréhender l'assimilateur des cultures en tant qu'outil d'évaluation de la compétence interculturelle après avoir présenté et analysé les résultats obtenus du questionnaire.

Notre contribution s'inscrit dans l'axe de l'évaluation des compétences interculturelles qui est un axe prenant de la didactique des langues –cultures.

2. Compétence interculturelle : Essais de définitions

Plusieurs définitions s'entremêlent quand il s'agit de la compétence interculturelle vu le débat qu'alimente le concept même de l'interculturel.

Selon l'organisation des nations unies ONU (2013) la compétence interculturelle est l'aptitude d'établir des liens et des discussions entre deux ou plusieurs cultures sans donner lieu aux malentendus ou aux incompréhensions. (UNESCO, 2013)

En effet, la compétence interculturelle consiste à développer des passerelles entre sa culture et a culture de l'Autre dans une atmosphère d'Altérité et de respect mutuel.

Cette compétence ne s'enseigne pas linéairement ni par la diction des connaissances générales relatives à la culture étrangère mais plutôt par l'expérience et la mise en situation de la communication interculturelle qu'elle soit authentique ou de simulation.

Dans ce sens déclare Wamba (2010) « *qu'elle ne se réalise ni par une simple transmission de connaissances didactiques, ni par mimétisme de comportements, mais par la construction expérimentale* ». (Wamba, 2010 In A. Dinvaut, 2014: 131).

L'apprenant de français langue étrangère ne pourra développer des compétences interculturelles que s'il est confronté à des rencontres réelles ou virtuelles qui le mettent face à un locuteur francophone d'une culture différente.

Dans ce cas, il sera contraint, en cas de prédisposition à l'Altérité, de se décentrer et prendre de recul par rapport à sa culture pour mieux voir la culture de l'Autre sans recourir à un égo ou ethnocentrisme. Im est convenable de noter que la mise en valeur de la compétence interculturelle est prépondérante dans la bonne acquisition de la langue cible et réussite de la communication interculturelle.

Ainsi, la compétence interculturelle est envisagée en didactique des langues-cultures comme un ensemble de connaissances qui dépasse l'histoire de la civilisation d'une nation donnée, de ses arts, des us et des traditions mais plutôt comme des faits socioculturels qui enseignent de la rencontre avec l'Autre doté d'une culture distincte. (M. A. Pretceille & L. Porcher, 1996: 28).

Sur ce, il est important de signaler que la compétence interculturelle est représentée par plusieurs savoirs à citer le savoir-savant, le savoir-faire et le savoir-être dont la combinaison apprend à l'apprenant le savoir vivre ensemble dans un contexte culturellement distinct.

En didactique des langues-cultures, tout apprentissage doit être soumis à l'évaluation pour décider de sa réussite, combler ses lacunes et juger l'évolution et la progression du parcours scolaire de l'apprenant.

L'évaluation de la compétence interculturelle en classe de FLE dans le contexte secondaire à Adrar. Cas d'étude des deux lycées Hakoumi Laid et Khaled Ibn Walid. Il est de même pour la compétence interculturelle qui nécessite d'être évaluée, cependant, il se lève le débat de son évaluation qui se croise avec celui de sa définition. Mais d'abord il serait essentiel de s'attarder sur les dimensions évaluables de cette compétence.

3. Les constituants évaluables de la compétence interculturelle.

L'évaluation de la compétence interculturelle s'avère simple et rapide quand il s'agit de contrôler des connaissances déclaratives culturelles autrement dit un savoir savant décontextualisé que peut l'apprenant lire dans n'importe quel livre de culture ou sur des sites d'Internet.

Le plus délicat est d'évaluer l'habileté de cet apprenant à investir ses connaissances culturelles et les mettre en œuvre pour interagir dans une situation de communication interculturelle. C'est pourquoi il est convenable qu'un enseignant de FLE s'interroge sur les dimensions ou les composantes qu'il doit évaluer chez l'apprenant ?

A vrai dire, il ne s'agit en aucun cas, d'apprécier le volume de connaissances culturelles dont est doté un apprenant en culture de la langue étrangère.

Certes, ces informations ont leurs mots à dire dans le développement des compétences que l'enseignant tâche à évaluer. Cependant la vraie chasse serait aux comportements tolérants, aux attitudes respectueuses mutuelles, aux postures empathiques.

3.1.Le savoir

C'est l'ensemble des connaissances relatives à la mémoire collective, aux différents modes de vie et aux différentes communautés socioculturelles qui partagent le français comme langue de communication.

Ce savoir consiste principalement à la prise en conscience des liens interculturels, des divergences et des convergences qui peuvent exister entre la culture mère, la société de provenance de l'apprenant et la culture de la société cible. Pour procéder à l'évaluation de cette dimension, les questions claires fermées ou ouvertes, à choix multiples ou autres sont susceptibles de juger si l'apprenant est doté d'un certain savoir relatif à la culture cible.

L'enseignant pourrait, dans la consigne de l'activité, demander à l'apprenant de repérer, comparer, dégager des similitudes ou des différences à partir des supports textuels écrits ou des dispositifs audio visuels.

3.2.Le savoir-faire

Ce savoir exige d'une part, un bon fonctionnement linguistique, autrement dit, une maîtrise de la langue cible qui est considérée, comme un facteur phare dans la réussite de la communication interculturelle.

D'autre part, l'apprenant est appelé à mobiliser ses savoirs, ses expériences personnelles, sa vision du monde réajustée pour bien valoriser la culture de l'Autre et pouvoir agir et interagir en toute altérité.

Ce savoir-faire s'interprète à travers une panoplie d'habiletés sociales, professionnelles, quotidiennes, artistiques, etc. qui rendent l'individu apte de réagir dans toute situation de communication dans un contexte culturellement distinct et sans recourir aux représentations stéréotypées.

Certes, évaluer le savoir-faire peut être synonyme de juger les capacités de l'apprenant à mettre en place un bon usage linguistique, cependant, l'enseignant doit aussi prendre en compte la manière de laquelle l'apprenant mobilisera ses savoirs pour résoudre un problème dans un contexte culturellement hétérogène.

Une des tâches les plus délicates des enseignants de FLE est de vérifier si l'apprenant est capable d'interagir en langue cible dans une culture étrangère en investissant ses propres expériences et ses propres valeurs culturelles.

D'après Michaela Čaňková et al. (2007), évaluer le savoir-faire interculturel d'un apprenant consiste essentiellement à : « *savoir interagir, s'adapter, intégrer, interpréter et négocier dans divers contextes culturels.* » (Michaela Čaňková et al., 2007: 31).

3.3. Le savoir être

C'est la personnalité de l'individu traduite en comportements, actions, faits, ou attitudes envers l'Autre, bref, c'est tout ce qui est propre à une personne, c'est son identité personnelle. Dans ce sens, Lussier (1997) s'est attardé sur l'explication du savoir être en déclarant « qu'il s'agit d'inciter l'apprenant à accepter de tenir le rôle d'intermédiaire culturel dans des situations de tension, de malentendus ou de conflits. » (Lussier, 1997).

Ainsi, l'enseignant est appelé, de prime abord, à développer chez « son » apprenant une conscientisation interculturelle et un éveil à la nécessité du vivre ensemble pacifiquement et aux éventuels risques que peut entraîner l'ignorance culturelle et l'intolérance interculturelle.

Vu l'importance de cette dimension et l'enjeu grandiose qu'elle présente dans la formation de l'apprenant futur citoyen, la politique éducative européenne tolère son enseignement dans un âge précoce et en langue maternelle pour garantir un maximum de compréhension et d'installation de cette compétence chez les apprenants. (LAZAL et Al., 2007: 28).

L'évaluation de la compétence interculturelle en classe de FLE dans le contexte secondaire à Adrar. Cas d'étude des deux lycées Hakoumi Laid et Khaled Ibn Walid.

4. Méthodes d'évaluation

Les pratiques traditionnelles consistaient à soumettre l'apprenant à des activités de reproductions générales de récitations par écrits des connaissances culturelles qu'il a étudiées en classe. C'est une évaluation d'une seule composante qui est le savoir mais elle est insuffisante pour juger qu'un apprenant est doté d'une compétence interculturelle en FLE.

En revanche, l'évaluation objective doit révéler de l'installation réussie des trois savoirs précités. L'enseignant évaluateur est incité à définir précisément les objectifs visés par cette opération pour pouvoir en identifier l'outil convenable et approprié aux savoirs dispensés aux apprenants en classe de FLE.

Avant de présenter l'assimilateur des cultures, il serait nécessaire de s'attarder sur les trois caractères primordiaux (Conseil de l'Europe, 2001 ; 135) que doivent assurer les contenus des différentes évaluations présentées à l'apprenant et qui sont respectivement :

4.1. La validité

Ce caractère vise à cerner le contenu évaluable dans un ensemble de données qui esquissent la compétence sujette d'évaluation. Autrement dit ; l'apprenant doit, à travers sa ou ses réponses, construire visiblement explicitement la compétence que veut évaluer l'enseignant.

4.2. La fiabilité

Elle représente la stabilité des performances souhaitées découvrir chez les apprenants définies par les programmes officiels et les contenus proposés par la tutelle.

4.3. La faisabilité

Elle consiste à mesurer et respecter le cadre temporel limites de l'application et la réalisation des activités proposées en guise d'évaluation.

5. L'assimilateur des cultures; un outil doublement approprié

Le choix de cet outil n'est pas aléatoire. De prime abord, il faut noter que les instruments de mesure des compétences interculturelles sont nombreux et différents. Notre objectif n'est pas de les dénombrer dans une liste exhaustive mais plutôt de mettre le point sur cet outil qui peut servir à la fois d'un moyen pédagogique pour enseigner la dimension interculturelle du français et d'un outil d'évaluation de cette dernière.

Cet outil a été développé en 1962 par Fiedler, Osgood, Stolurow et Triandis (Thomas, 2000, in Bartel Radic, 2016: 14) et se base sur la technique des incidents critiques (Flanagan, 1954 ; Idem.)

L'assimilateur vise à enseigner aux apprenants évalués comment percevoir la situation ancrée dans l'autre culture. Sous forme d'une

série d'incidents critiques, des situations de communications souvent fabriquées qui représentent des interactions interculturelles « critiques ». Elles sont appelées ainsi car elles peuvent engendrer différentes réactions et de multiples interprétations dépendamment des cultures d'origines des apprenants. Ces incidents peuvent dériver vers le malentendu et la mécompréhension.

En effet la création d'une confrontation des réponses proposées par les apprenants, peut dévoiler à l'enseignant leurs profils interculturels et ainsi bien déterminer l'objectif à travailler avec eux pour remédier aux lacunes qui entravent le développement des compétences interculturelles chez eux.

Les réponses fournies par les répondants peuvent exprimer des attitudes et des comportements positifs donc un profil interculturel tolérant, un esprit ouvert à la découverte sur l'Autre par l'apprenant. Le cas échéant, les réponses négatives aux incidents critiques révèlent une posture ethnocentrique ou construite sur des conceptions stéréotypées qui nécessitent la modification afin d'éviter la mésentente et installer la compréhension mutuelle.

En évaluation de la compétence interculturelle, l'enseignant peut soumettre l'apprenant à une batterie ou une série de tests ou d'incidents critiques ou il serait appelé à verbaliser sa réaction dans une situation de communication culturellement hétérogène.

Cependant cet outil présente des limites dont la plus importante est la crédibilité de la réponse fournie par l'apprenant et l'écart qui peut exister entre ce qu'il verbalise et ce qu'il fera réellement dans une telle situation de communication.

Pour amoindrir ce risque, l'enseignant pourrait inscrire les apprenants répondants dans des négociations interculturelles ou des débats-cultures où ils discutent leurs réactions en les justifiant dans une atmosphère de tolérance et d'acceptation réciproque.

L'enseignement culturel francophone à même titre que l'enseignement langagier proposé dans les manuels scolaires des apprenants demeure timide voire rare dans les établissements secondaires. En revenant sur le modèle praticien et réflexif de l'enseignant de FLE dont manquent, en majorité, les établissements scolaires algériens au profit de simples transmetteurs de langue française, il ne serait pas compliqué de détecter la défaillance de la place de la compétence interculturelle en tant qu'enseignement, apprentissage et par conséquent en tant qu'évaluation. En effet, l'enseignant de FLE est appelé, avant même d'élaborer sa fiche pédagogique ; à mettre le doigt sur l'importance de la diversité

L'évaluation de la compétence interculturelle en classe de FLE dans le contexte secondaire à Adrar. Cas d'étude des deux lycées Hakoumi Laid et Khaled Ibn Walid. culturelle présente dans sa classe et la prendre en considération lors de la réalisation de son cours.

Nous avons mené notre enquête auprès d'un nombre restreint des enseignants de FLE exerçant leur métier dans deux lycées situés au centre-ville d'Adrar. Ces derniers ont confirmé qu'ils veillent à l'intégration de l'aspect interculturel francophone en classe de FLE dans leurs pratiques pédagogiques pour comprendre le comment et le quoi de l'évaluation de la compétence interculturelle chez les apprenants inscrits dans le contexte secondaire saharien algérien d'Adrar.

6. Méthodologie de la recherche

A travers un questionnaire interactif mené auprès de 10 enseignants de FLE au cycle secondaire à Adrar le mois d'Avril 2022, nous avons pu collecter une batterie de données relatives à la pratique évaluative de la compétence interculturelle en classe de FLE.

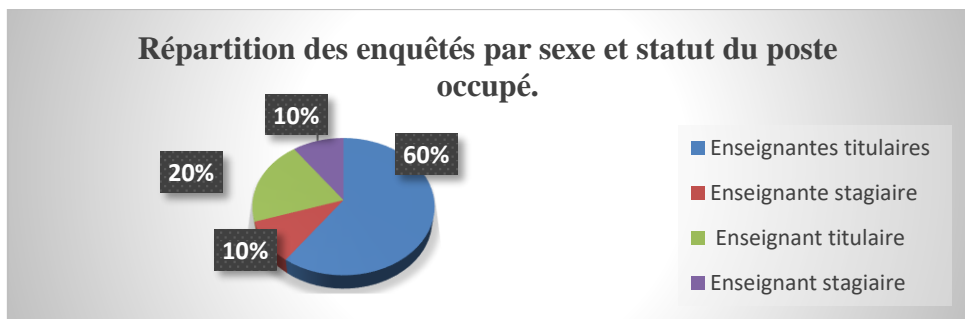
L'instrument d'enquête a été distribué en ligne dans un groupe Facebook qui unit les enseignants du cycle secondaire de toute discipline confondue et sur lequel nous avons précisé que seuls les enseignants de français peuvent en répondre.

L'objectif premier souhaité de cet usage est de vérifier si les enseignants évaluent l'acquisition de la compétence interculturelle chez leurs apprenants. Dans un second temps, nous visons à dévoiler comment ces enseignants procèdent –ils à cette évaluation? Connaissent –ils l'assimilateur des cultures? Savent-ils comment en profiter pour enseigner et évaluer la compétence en question.

7. Participants

Les répondants au questionnaire interactif sont des enseignants de FLE au cycle secondaire qui pratiquent l'enseignement à Adrar dans le Grand Sud algérien. Dans l'histogramme qui suit la présentation de l'échantillon sélectionné pour cette étude selon le sexe et le statut du poste occupé.

Fig.1. l'échantillon de l'étude selon le sexe et le statut du poste occupé



8. Instrument d'enquête

Afin de mener notre enquête à bon escient nous avons élaboré un questionnaire interactif qui se compose de 10 questions dont trois questions fermées et sept questions ouvertes (voir annexe). Ces questions visaient à esquisser la place de l'évaluation de la compétence interculturelle dans les pratiques pédagogiques des enseignants de FLE au cycle secondaire et les moyens qu'ils utilisent pour cette fin.

9. Analyse des résultats

Pour que l'étude soit concise et précise nous avons sélectionné cinq questions dont les réponses étaient pertinentes.

- **Première question et commentaire : Procédez-vous à l'évaluation de la compétence interculturelle en classe de FLE ?**

Pour cette question 100% des enquêtés ont répondu affirmativement. Sachant que sur le questionnaire nous avons demandé à ce que seuls les enseignants de FLE qui intègrent l'aspect culturel francophone en classe ont le droit de répondre.

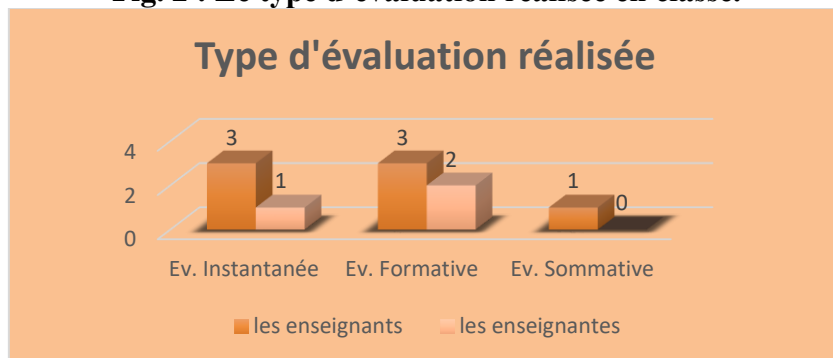
Commentaire

L'indication 100% est très satisfaisante reste à pouvoir vérifier la crédibilité de ce chiffre avec les réelles pratiques pédagogiques présentes en classe de FLE à Adrar.

- **Deuxième question et commentaire : De quel type d'évaluation s'agit-il ? Instantanée (après chaque apprentissage), formative ou sommative ?**

Les réponses sont organisées ainsi :

Fig. 2 : Le type d'évaluation réalisée en classe.



Les indications chiffrées montrent que 40% soit quatre enseignantes et enseignants procèdent à l'évaluation instantanée qui veut dire après chaque fin d'apprentissage linguistico culturel de français. 50% soit cinq répondants, par contre optent pour l'évaluation

L'évaluation de la compétence interculturelle en classe de FLE dans le contexte secondaire à Adrar. Cas d'étude des deux lycées Hakoumi Laid et Khaled Ibn Walid. formative et seulement 10 % soit un enseignant évalue la compétence interculturelle à chaque évaluation sommative.

Commentaire

Les données collectées de cette question dévoile une panoplie de moments d'évaluation de la compétence interculturelle. Une évaluation instantanée peut confirmer l'acquisition d'une connaissance inter /culturelle, d'un savoir savant mais non pas d'une compétence interculturelle qui s'avère beaucoup plus compliquée à évaluer après chaque fin de séance.

Tandis que l'évaluation formative, est considérée comme le moment opportun où peut l'enseignant vérifier le degré d'assimilation du savoir proposé de tout type (savant ; faire ou être) en concevant des activités dédiées à ces objectifs. L'évaluation formative marque la fin d'une séquence et le passage à une nouvelle séquence et par conséquent l'apprenant est appelé à faire preuve de bonne installation des acquis transmis sur le niveau linguistique et culturel pour pouvoir recevoir du nouveau apprentissage.

Enfin, arrive l'évaluation sommative qui n'est sollicitée que par un seul enseignant. Nous supposons que c'est le cas car il s'avère plus difficile d'évaluer un nombre consistant d'apprentissage à la fois. Ainsi, la tâche de l'évaluation sera épuisante pour l'enseignant et alourdissante pour l'apprenant.

➤ La troisième question et commentaire : Comment évaluez-vous la compétence interculturelle chez les apprenants ?

Pour cette question les réponses étaient variées et ouvrent le champ à la réflexion en voici les plus pertinentes.

- 1- Les apprenants réalisent des projets culturels qui portent sur la musique ou les célébrités sur Internet.
- 2- L'enseignant demande aux apprenants de lire un roman français et en faire une fiche de lecture. (Cette activité se réalise à domicile et s'étale souvent sur deux à trois semaines voire un mois).
- 3- L'enseignant pose des questions directes souvent reprises du cours présenté dont les apprenants répondent tout de suite et souvent collectivement.
- 4- Proposer des chansons et des poèmes français à apprendre par cœur puis à réciter.

Commentaire

Il semble très claire d'après les réponses fournies par les répondants qu'il s'agit d'un ensemble d'activités proposées aux apprenants qui motivent à la recherche documentaire sur Internet, à la découverte de quelques aspects culturels francophones assez vades et larges mais il

ne s'agit en aucun cas de l'évaluation de la compétence interculturelle chez les apprenants d'Adrar.

Nous supposons qu'il existe une réelle confusion, chez les enseignants de FLE, entre une connaissance culturelle et une compétence interculturelle qui suscite la mise en œuvre de la connaissance culturelle pour pouvoir réussir une communication et une entente interculturelle dans un milieu de rencontre culturelle hétérogène.

➤ **La quatrième question et commentaire : Connaissez-vous ce qu'est que l'assimilateur de culture ?**

A cette question, il n'était pas difficile de réaliser le calcul vu que 10 enseignantes et enseignants soit 100% ne connaissent pas cet outil d'enseignement et d'évaluation.

Commentaire

Cette confirmation écrasante et absolue de l'ignorance de l'assimilateur de culture remet en question quelques propos des enseignants concernant l'intégration de la dimension inter/culturelle francophone en classe de FLE. Cependant et vu qu'il nous est quasiment impossible de vérifier ces données sur terrain, nous acceptons à priori ce qu'avancent les enquêtés comme déclaration.

Enseigner l'aspect culturel d'une langue étrangère nécessite la documentation, la recherche et la persévérance pédagogique et surtout le rehaussement culturel de l'enseignant lui-même considéré comme « *porteur culturel* » (Zakhartchouk, 1999).

Ce rehaussement ne consiste pas seulement à l'enrichissement du répertoire culturel de l'enseignant mais également aux méthodes d'enseignement culturel et d'évaluation du processus d'apprentissage pour qu'il ne soit pas en vain.

Dans ce que suit un exemple d'activité d'assimilateur de cultures que peut proposer l'enseignant, en classe, en guise d'activité d'évaluation instantanée de la compétence interculturelle.

Si un ami français vous invite au restaurant pour le dîner. Il passe sa commande, de la viande porcine et de la champagne, quelle serait votre réaction :

- a- Vous quittez le restaurant.
- b- Vous criez dessus de votre ami que c'est un manque de respect.
- c- Vous n'acceptez pas l'invitation dès le début.
- d- Vous passez votre commande sur un menu HALLAL.
- e- Vous refusez de partager la même table avec votre ami.
- f- Autres.

L'évaluation de la compétence interculturelle en classe de FLE dans le contexte secondaire à Adrar. Cas d'étude des deux lycées Hakoumi Laid et Khaled Ibn Walid. Cette activité peut dégénérer, en classe, en une mésentente ou un conflit culturel si les apprenants n'ont pas développé des compétences interculturelles.

Leurs réponses peuvent beaucoup dire de leurs stéréotypes, représentations, bref de leurs compétences interculturelles.

10. Conclusion :

Force est de souligner que l'analyse des données collectées ont confirmé la première hypothèse qui stipule que les enseignants évaluent les composantes de la compétence interculturelle loin de l'évaluer dans sa totalité qui ne se dévoile qu'à travers une mise en situation de communication culturellement hétérogène réelle ou préfabriquée.

Quant à la deuxième hypothèse, cette étude a démontré l'ignorance des enseignants vis-à-vis l'assimilateur des cultures qui représente un outil primordial de mesure des compétences interculturelles. Les enquêtés éprouvent une pratique superficielle de l'évaluation du savoir savant malgré leurs efforts d'intégrer la dimension inter/culturelle francophone en classe de FLE.

Cette défaillance reste flagrante au niveau de l'évaluation qui accompagne du pas à pas tout processus d'enseignement/apprentissage.

En effet, l'ignorance de l'outil d'évaluation de la compétence interculturelle nommé «l'assimilateur des cultures» s'avère une contrainte parmi plusieurs d'autres qui entravent l'insertion officielle et régulière de la dimension inter/culturelle francophone en classe de FLE partout en Algérie d'où sa place marginalisée et minime dans les lycées.

Dans le double souci de mieux forger les habiletés professionnelles des enseignants de FLE à enseigner et à évaluer les compétences interculturelles en classe de FLE, il serait primordial et prometteur de se former à faire usage de l'assimilateur des cultures à travers les incidents critiques dans la double voie d'enseigner et d'évaluer ce genre de compétences chez les apprenants et les enseignants eux-mêmes.

Références bibliographiques

- 1- ABDALLAH-PRETCEILLE, M, PORCHER, L, (1996), Éducation et communication interculturelle, Paris : PUF
- 2- BARTEL RADIC, Anne (2016); l'évaluation de la compétence interculturelle In les politiques sociales (2016/2) n° 3-4. Pp 88-100
- 3- Conseil de l'Europe, (2001) <http://www.coe.int/lang-CECR>
- 4- DINVAUT, A. (2014), Prendre langue, prendre culture. Comprendre une culture-langue par l'action In Revue internationale en science de l'éducation et didactique n° 42. Pp 128-137.
- 5- LAZAR, I et AL., (2007) développer et évaluer et la compétence en communication interculturelle. Editions du Conseil de l'Europe. Disponible en ligne sur : [développer et évaluer la compétence en communication interculturelle.pdf](#)
- 6- LUSSIER, D. (2004). Une approche de compétence de communication interculturelle : un nouveau défi en enseignement des langues. Québec français, (132), 60–61.
- 7- Michaela ČANKOVA et Al., (2007), développer et évaluer la compétence de la communication interculturelle Strasbourg : Council of Europe Pub. ; Croton-on-Hudson, NY : Manhattan Pub.
- 8- UNESCO (2013) Compétences culturelles. Cadre conceptuel et opérationnel. Paris : UNESCO.
- 9- ZAKHARTCHOUK, J. M. (2005). L'enseignant, un passeur culturel. 24-25 octobre. France (Académie d'Amiens).

11. Annexes

Les quatre questions pertinentes du questionnaire proposé aux enseignants secondaires de FLE.

- 1- Procédez- vous à l'évaluation de la compétence interculturelle en classe de FLE ?
- 2- De quel type d'évaluation s'agit-il ? Instantanée (après chaque apprentissage), formative ou sommative ?
- 3- Comment évaluez –vous la compétence interculturelle chez les apprenants ?
- 4- Connaissez- vous ce qu'est que l'assimilateur de culture ?